

**MARC-OLIVIER WAHLER** est le directeur et le fondateur de CHALET SOCIETY, Paris. Il est l'ancien directeur du PALAIS DE TOKYO, Paris (2006-2012), ancien directeur du SWISS INSTITUTE, New York (2000-2006), co-fondateur du CAN, Neuchâtel (1995-2000) et fondateur du magazine PALAIS.

Marc-Olivier Wahler s'est notamment fait connaître en créant des lieux d'art dotés d'identités fortes, d'outils de recherches de fonds novateurs et de programmes d'expositions originaux qui encouragent un constant dialogue entre artistes de différentes générations et génèrent des ponts entre différents médiums (comme l'architecture, la danse, la poésie, le théâtre, la musique, etc.).

En tant que directeur du Palais de Tokyo, il s'est attaché dès 2006 à renforcer les structures administratives et artistiques du centre d'art. De 2008 à 2011, il initie un vaste chantier lié à l'extension des espaces et la mise en oeuvre d'une nouvelle structure juridique du Palais de Tokyo, permettant par là même la pérennisation de l'association. Le nouveau modèle économique qu'il met en place lui permet de doubler l'apport de mécénat et de sponsoring. Il fonde par exemple le Tokyo Art Club, dont les membres s'investissent dans la production des œuvres exposées. En restructurant le Conseil d'administration, il bénéficie de la collaboration de prestigieux acteurs du monde l'économique et culturel (Yves Carcelles, PDG de Vuitton ; Philippe Bourignon, administrateur d'e-Bay et du Forum économique de Davos ; Maja Hoffman, présidente de la Fondation Luma, etc.).

En tant que conservateur en chef du Palais de Tokyo, il organise entre 30 et 40 expositions par année, réparties en trois sessions principales. Des artistes tels que Camille Henrot, Ulla von Brandenburg, Oscar Tuazon, Carol Bove, Alexandre Singh, Hannah Rickards, Joao Onofre, Micol Assaël, Valentin Carron, Arcangelo Sassolino, Daniel Dewar & Gregory Gicquel, Koki Tanaka furent parmi les artistes émergents à bénéficier de leur première exposition institutionnelle ou leur première présentation en France. Des artistes confirmés tels que Charles Ray, Steven Parrino, Jeremy Deller, Jonathan Monk, Tatiana Trouvé, Ugo Rondinone, Adam McEwen, John Armleder, Urs Fischer, Jim Shaw, Cady Noland, Dieter Roth, Tom Friedman et Roman Signer furent régulièrement montrés aux côtés de jeunes talents, ainsi que d'artistes « oubliés » ou moins connus alors (Nancy Grossman, Hans Josephsohn, Charlotte Posenenske, Joe Brainard, Paul Laffoley et Joe Coleman), révélant ainsi des liens manifestes et cohérents entre certaines productions historiques et contemporaines.

La première exposition de Marc-Olivier Wahler au Palais de Tokyo s'intitulait *Cinq milliards d'années* (2006), qui se présentait comme un préambule à un programme se développant sur six ans. Ses expositions collectives telles que *M, Nouvelles du monde renversé* (2007) et *Superdome* (2008) questionnaient les limites du visible, tandis que *Gakona* (2009) et *Spy Numbers* (2009) exploraient les territoires régis par les ondes électromagnétiques situés au delà et en deçà de notre spectre de visibilité. *Chasing Napoleon* (2009-2010) poursuivait cette interrogation et sondait la notion de « disparition ». Le programme offrait une fois par année des cartes blanches à des artistes pour réaliser en tant que commissaires des projets hors normes (Ugo Rondinone, 2007 ; Jeremy Deller, 2008 ; Adam McEwen, 2010 ; John M. Armleder, 2011). Parallèlement, le programme des Modules invitait chaque mois deux à trois artistes de la jeune scène émergente en France. Cette programmation s'accompagnait d'un projet international (les CHALETS DE TOKYO) et de la création par des artistes d'un hôtel puis d'un restaurant sur le toit de l'institution.

Comme le soulignait *The New York Times* dans un article en 2011 : « Sous la direction de M. Wahler, le Palais de Tokyo est devenu l'un des meilleurs tremplins pour jeunes artistes ». Son programme s'est décliné en 19 sessions proposant 192 expositions et 764 événements, permettant ainsi la présentation de plus de 650 artistes.

Marc-Olivier Wahler s'est toujours attaché à la médiation de l'art. Il fonde en 2006 le magazine *Palais* qu'il dirige jusqu'en 2011 et l'encyclopédie en 5 volumes *Du Yodel à la physique quantique*. Il initie une série télévisée sur l'art contemporain (*Otto*), une radio internet, une application pour smartphone dédiée à la visite des expositions et se passionne pour « Tok Tok », un programme destiné aux enfants. Philosophe de formation, Marc-Olivier Wahler n'a eu de cesse de créer des outils d'analyse et de recherche sur la création contemporaine en mettant sur pied plusieurs programmes (Reboot, CCTV, Les Jeudis, etc.) impliquant artistes, musiciens, architectes, mathématiciens, philosophes, entomologistes, psychologues, physiciens, etc.

Sous sa direction, l'influence de l'institution sur la scène artistique tant nationale qu'internationale ne cesse de croître. Alors qu'entre 250'000 et 300'000 personnes visitent chaque année les expositions, le Palais de Tokyo devient « la première raison de venir en France » selon le magazine *Wallpaper* (2009) et « le musée le plus cool de Paris, un lieu immense, brut et qui sait prendre des risques » selon *T: New York Times Style Magazine* (2009).

Marc-Olivier Wahler est le fondateur et directeur d'une nouvelle structure, CHALET SOCIETY, inaugurée à Paris en 2012 et le co-fondateur de Chalet Hollywood à Los Angeles, qui a ouvert en 2013 sous la direction de l'artiste Piero Golia. Chalet Society est un nouveau projet visant – souvent sous le mode du test – une réflexion sur l'institution artistique contemporaine, ses formats d'exposition, ses protocoles et ses modes de médiation. Structure mobile, Chalet Society tente de développer des formats à même de fonctionner sur des plateformes d'accueil les plus diverses, un peu comme un software capable de tourner sur n'importe quel hardware. Réactive aux environnements artistiques les plus audacieux, Chalet Society se conçoit comme une communauté d'artistes, de collectionneurs, de chercheurs et autres passionnés.

Marc-Olivier Wahler écrit régulièrement sur l'art contemporain et ses problématiques dans le cadre notamment d'ouvrages monographiques, dans des revues internationales et dans des recueils théoriques. En tant que conférencier, il est fréquemment invité à partager ses recherches, notamment sur les implications théoriques et pratiques des expositions et les manières de parler de l'art, dans les universités et institutions artistiques en Europe, Asie et Amérique.

## **EXPERIENCES ANTÉRIEURES**

Après des études en philosophie et histoire de l'art, Marc-Olivier Wahler a commencé sa carrière en 1992 comme conservateur de musée au Musée des Beaux-Arts de Lausanne. Il rejoint l'équipe du Mamco en 1993 et participe à la mise sur pied du musée. En 1995, il cofonde le CAN (Centre d'art Neuchâtel) qu'il dirige jusqu'en 2000 en consacrant d'importantes expositions à des artistes alors peu reconnus comme Gianni Motti (1995), Jonathan Monk (1997), Steven Parrino (1998) et Roman Signer (1999). En 2000, il organise TRANSFERT, l'exposition suisse de sculptures à Bienne, puis prend la direction du SWISS INSTITUTE à New York où il monte, jusqu'en 2006 d'importants projets avec des artistes comme Jim Shaw, Fischli and Weiss, Rudolf Stingel, Kim Gordon, Cory Arcangel, Ugo Rondinone, Valentin Carron, Fia Backström, Urs Fischer et Alexandra Mir.

En vingt ans d'activité, Marc-Olivier Wahler a organisé plus de 400 expositions, principalement en tant que directeur d'institution et conservateur en chef, mais également en tant que curateur indépendant à Sao Paulo, Buenos Aires, Zurich, Lausanne, Bienne, Genève, Paris, Dijon, Marrakech, Madrid, Turin, Lisbonne, Coimbra et Los Angeles.

En 2011, le ministre français de la culture lui décerne le grade de Chevalier des Arts et des Lettres. En 2013, il reçoit en Suisse le Grand Prix Suisse / Prix Meret Oppenheim.

## **CONSULTANT**

Marc-Olivier Wahler siège régulièrement dans diverses commissions scientifiques et conseils d'administration. Il officie en tant que directeur artistique de CI Contemporary Istanbul (depuis 2015). Il est membre, en tant que Founding Curator, du Conseil scientifique de Audemars Piguet Art Commission (depuis 2014). Il siège au Conseil artistique de la fondation DAI Dilijan Art Initiative (depuis 2015) et de la collection privée Emerige (depuis 2012). Il fut membre du Conseil d'administration de l'École des beaux arts de Paris (2011-2015) et a participé aux comités scientifiques de collections publiques telles que le FRAC Pays de la Loire (2011-2015), la collection Verbund à Vienne (2008-2011), le FRAC Bourgogne (1999-2005) et le FRAC Languedoc Roussillon (2006-2011)). Il siège également aux conseils artistiques du Gyeonggi Museum of Modern Art en Corée du Sud et du Absolut Creative Council à Paris (et jusqu'à récemment SAM Art Projects à Paris (2009-2012), Hangar Bicocca à Milan (2009-2012), X Initiative à New York (2009-2010) et le fonds Etant Donnés, Paris / New York (2006-2008)).

Il collabore en tant que membre de jurys à de nombreux prix et comités de sélection, notamment Audi Awards à Paris (2015), Triennale de l'Art Imprimé au Le Locle (2015), Collège Critique du Salon de Montrouge in Montrouge (2009-2011, 2015), New Heads à Genève (2013), Prix Innovation Art à Moscou (2012), Prix Lafayette à Paris (2009-2012), Prix Evens Art à Paris (2011), Biennale de Krasnoyarsk à Krasnoyarsk (2011), Prix Sovereign European Art à Istanbul (2011), Prix Meurice à Paris (2009-2011), Salon de Montrouge à Montrouge (2009-2011), Prix Pictet à Londres et Paris (2007-2011), Young Curator's Residency program / Fondazione Sandretto Re Rebaudengo à Turin (2010), Prix Enel à Rome (2010), Liste à Bâle (2010), Prix Hugo Boss à New York (2008), Geisai Art à

Tokyo (2008), Prix Hermes à Seoul (2008), Biennale de Santa Fe à Santa Fe (2008), Prix Marcel Duchamp à Paris (2007-2008), Festival du film à Locarno (2007), Prix Kunst La Bâloise à Basel (2007), Artissima à Turin (2007) et Biennale de Rennes à Rennes (2006).